

Gentilly; J. B. Hould, éer., Ste. Angèle de Laval; Pierre Bergeron, éer., St. Grégoire; Gaméliste Désilets, éer., St. Célestin; Charles Leblanc, éer., Ste. Gertrude, Maurice Défossez, éer., Ste. Eulalie; David Coulombe, éer., St. Wenceslas; Révd. M. A. Smith, Ptre. Curé, Ste. Brigita; Antoine LeBlanc, éer., St. Léonard; Théodore Fournier, éer., Ste. Marie de Blandford; Joseph Trotier, éer., Ste. Sophie.

Proposé par Joseph Gaudet, éer., secondé par Benjamin Piuco, éer., et résolu à l'unanimité:

Que cette société regrette profondément le vide que fait au milieu d'elle, la mort de Louis Elzéar Leblanc, éer., Juge de Paix et cultivateur de la paroisse de Bécancour, qui a été depuis près de trente ans l'un de ses directeurs les plus ardents et les plus habiles à la diriger dans la voie du progrès et qui était certainement l'un des cultivateurs les plus honorables et les plus avancés du pays.

(Signé) J. JUTRAS, Président.
" J. A. BLONDIN, Sec.-Trés.

Vrnie copie,

J. A. BLONDIN, Secrétaire-Trésorier.

Bécancour, ce 29 décembre 1874.

Société d'agriculture No. 2 du comté de Charlevoix.

L'assemblée générale annuelle des membres de cette Société, tenue à la Salle Publique de la paroisse de la Baie St. Paul, dans le but à l'élection des officiers et des directeurs, pour l'année 1875, ont été élus unanimement:

Président, Samuel Boivin, éer.; Vice-Président, Mars Fortin, éer.; Secrétaire-Trésorier, M. Thomas Tremblay.

Directeurs: MM. Napoléon Tremblay, Joseph Cimon (Xavier), Octave Simard, Ovide Tremblay (Mars), Alfred Simard (Gath.), et François Turgeon.

Auditeurs: O. A. Clément, éer., N. P., et Joseph Perron, éer., N. P.

Société d'agriculture du comté de St. Maurice.

L'élection annuelle des membres de la société d'agriculture, pour le comté de St. Maurice, a eu lieu à Yamachiche. Charles Lajoie, éer., M. P. P. a été élu Président; Michel Blais, éer., Vice-Président; Fr. E. Milot, éer., N. P., Secrétaire-Trésorier. Les Messieurs suivants ont été élus directeurs pour l'année courante: Onésime Bellemare et Thomas Ricard, d'Yamachiche; Jenn Créte, de la Pointe-du-Lac; Louis Jean-Baptiste Beauchemin, éer., M. D. de St. Etienne; Michel Bourassa, Joseph Bellemare, junior, de St. Barnabé; Onésime Lamy, de St. Sévère. Auditeurs des comptes: MM. Charles Dupont, Hébert et Benjamin Loranger. Cette élection a été faite à l'unanimité des voix.

RECETTES

Traitement pour la picote

Un correspondant de la "Gazette" de Cincinnati reconnaît l'efficacité du traitement suivant pour la petite vérole:

Prendre de l'orge ordinaire et la faire bouillir dans l'eau jusqu'à parfaite cuisson; filtrer l'eau, la boire chaque jour en y ajoutant 15 grains de Salpêtre, continuer cette boisson jusqu'à ce que les boutons apparaissent sur la peau environ trois jours après la fièvre.

Arrêter l'usage de cette boisson et prendre ensuite du bon vin coupé avec de l'eau et du sucre blanc, cette boisson stimule l'action du sang et efface les grains de petite vérole.

L'usage du vin et de l'eau sucrée doit commencer aussitôt que les boutons commencent à paraître sur la peau.

Ne pas prendre d'autre médecine et garder la diète. Ce mode de traitement est celui pratiqué par le célèbre docteur irlandais Dixon, et a été employé dans de nombreux cas avec succès dans le pays.

Manière d'opérer la vaccination

L'inoculation de la vaccine se fait au moyen de l'humeur que

renferme le bouton éruptif de la vaccine, qu'on nomme vaccin, soit du pis de la vache atteinte de *cowpox*, soit au moyen d'un vaccin conservé.

La vaccination de bras à bras est la méthode la plus usitée et la plus sûre. Selon Jenner, une seule piqûre suffit pour inoculer la vaccine et pour que l'effet préservatif désiré se produise; les médecins en font deux à trois. La lancette ou une lame effilée quelconque est employée d'abord à piquer légèrement les boutons de vaccine parvenus à maturité, puis, imprégnée de l'humeur-vaccin, elle est enfoncée obliquement et à plat sur le bras du sujet à vacciner, de manière à pénétrer entre l'épiderme et le derme, jusqu'à production d'un peu de sang à peine sensible.

Pendant les deux ou trois premiers jours, dits d'incubation, on observe à peine un petit cercle rougeâtre autour du point piqué. Il se déclare un peu de durée, du troisième au quatrième jour, et bientôt se montre une petite élevation rouge, qui, vers le cinquième jour, a l'aspect d'un ombilic ou nombril. Le sixième jour, la teinte rouge de l'élevation s'éclaircit, le bourrelet s'élargit, et le centre se déprime. Le septième jour, le volume de la pustule augmente; elle s'affaisse en s'agrandissant, etc. C'est le moment favorable à recueillir le vaccin. Nous n'irons pas plus loin dans cette description de la pustule, qui, après s'être développée, a une tendance naturelle à se dessécher et à disparaître.

C'est vers le dixième jour que le sujet éprouve du malaise, de la chaleur, de la céphalalgie, les caractères en un mot des fièvres éruptives, classe à laquelle appartient la vaccine chez l'homme.

Nous ne saurions trop recommander, dans les campagnes, la pratique de la vaccination, trop négligée encore, malgré tout ce que l'on fait pour la propager. A défaut d'une personne de l'art pour vacciner, les mères peuvent le faire par elles-mêmes en suivant les indications que nous venons de donner. Une aiguille, une épingle, sont au besoin suffisamment propres à cette opération; mais un canif ou un grattoir, parfaitement aiguisés de la pointe, atteignent mieux le résultat, avec moins de douleur. A cet effet, on fend légèrement l'épiderme de la pustule ombilicquée et l'on appuie doucement le plat de la lame pour en faire sortir le virus. Après avoir fait mettre à nu un des bras du sujet à vacciner, on le saisit de la main gauche, de manière à en tendre la peau; puis, après avoir chargé de virus la lame, on l'introduit sous l'épiderme, ainsi que nous l'avons dit, et de manière à ne pas faire couler du sang, mais seulement pour qu'on aperçoive un très-petit point rouge. On pratique ainsi deux ou trois piqûres à un bras.

Retard dans la publication de la "Gazette."—Les fêtes de Noël et du jour de l'an ont été la cause du retard apporté à la publication de la *Gazette des Campagnes*, n'ayant à notre atelier qu'un nombre très-limité d'ouvriers; à l'avenir nos abonnés recevront la *Gazette* plus régulièrement.

Pour les mêmes raisons, nous n'avons pu continuer la distribution de notre *prime*; nous en continuerons l'envoi dans le cours du mois et au commencement de février.

A VENDRE A BON MARCHÉ

MOULINS A BATTRE, AVEC POUVOIRS A CHEVAUX, PATENTÉS

CES Moulins sont reconnus par toutes les Sociétés d'agriculture et par le public comme étant les moulins les plus perfectionnés et les plus complets qui aient jamais été manufacturés en Canada.

En venté chez:

- B. Huot dit St. Laurent..... à Levis
- Hospice Marceau..... St. Henri
- Jules Casgrain..... L'Islet
- Aug. Dupuis..... St. Roch des Aulais
- P. Dessaint..... Kamouraska
- Louis Miller..... Kamouraska
- Elzéar Pelletier..... Rivière-du-Loup
- Clovis Dionne..... St. Philippe
- Aug. Casgrain..... Rivière-Quelle
- O. Montminy..... Ste. Marie Beauco